

La lettre des marchés

Octobre 2016

Achevée de rédiger le 31 Octobre 2016

1. Notre analyse macro-économique

La sortie du Royaume-Uni de l'UE commence à se matérialiser. Theresa May a annoncé l'activation de l'article 50 des traités européens avant fin 2017. S'en sont suivis des violents mouvements sur la livre sterling donnant quelques frayeurs aux sociétés qui exportent au Royaume-Uni. Pour l'instant, nul ne sait quel sera l'impact réel de cette sortie de l'union européenne. Néanmoins certaines prévisions font froid dans le dos. Ainsi le département des finance irlandais anticipe une contraction de 3,8% du PIB britannique sur une période de 10 ans en cas de « hard brexit ». Reste à savoir si Madame May parviendra à activer l'article 50 dès le mois de mars 2017 ou si, au contraire, le parlement repoussera l'échéance afin d'étaler cette sortie sur plusieurs années en tentant de conserver de bonnes relations avec l'UE.

En France, l'amélioration de la situation économique n'est que de façade. Malgré une baisse de 66 300 demandeurs d'emplois au cours du mois passé, celle-ci n'est aucunement alimentée par la croissance qui atteint péniblement 0,2% au 3ème trimestre. L'objectif de croissance annuelle de 1,5% paraît bien loin. La croissance devrait plutôt se situer à 1,2% à fin 2016. L'économie française pâtit de la faible consommation des ménages (0% d'évolution au dernier trimestre).

Sur le plan global, le FMI a rabaisé sa prévision de croissance des pays riches qui n'atteindrait que 1,6% en moyenne.

Dans ce contexte, l'Eurostoxx 50 et le CAC 40 se sont appréciés respectivement de 1,77% et 1,37% quand le S&P 500 se rétractait de 1,94%. La croissance des indices européens fut alimentée en grande partie par le secteur pétrolier ainsi que par le secteur bancaire. Les banques européennes ont bondi de 8,5% sur le mois. Les secteurs des matières premières et du pétrole ont respectivement crû de 5,5% et de 2,8%. A l'inverse, les secteurs de la technologie, de la santé et de l'alimentation ont affiché de lourdes baisses comprises entre 6,6% et 6%.

2. Perspectives sur le mois de Novembre

Le mois de novembre sera, à nouveau, riche en publications d'entreprises. Après des résultats, dans l'ensemble, meilleurs qu'attendus, les nouvelles parutions devraient alimenter les marchés à la hausse.

Le mois débutera également par une réunion de la réserve Fédérale Américaine. Janet Yellen pourrait y annoncer une hausse des taux directeurs américains. Cependant, nous partageons l'avis du consensus et pensons que cette hausse ne devrait pas intervenir avant le mois de décembre 2016. Toutefois, son discours sera à suivre avec attention car il pourrait contenir quelques indices pouvant nous conforter quant à l'idée d'une hausse en décembre ou, à l'inverse, nous laisser penser que celle n'interviendrait pas avant 2017.

Les élections américaines seront au centre de toutes les attentions. Alors qu'Hillary Clinton semble assurée de l'emporter, les dernières annonces du FBI relatives aux mails qu'elle aurait envoyés via sa messagerie privée, ont provoqué une importante remontée de Donald Trump dans les sondages. Après le Brexit que bien peu étaient parvenus à prévoir, nous pensons que nous ne sommes pas à l'abri de surprises importantes. D'ailleurs, il est à l'heure actuelle difficile de quantifier quel pourrait être l'impact d'une victoire de Monsieur Trump aux élections. Ce scénario qu'il convient de ne pas négliger requiert une étude attentive du programme du candidat afin de déterminer quels secteurs pourraient profiter de l'implémentation des grandes lignes de son contrat présidentiel.